

### **Adam, un collégien champion de slam à Paris**

*Adam Nadri, collégien à Valcourt en classe de 4e, a décroché un premier prix national de slam. Devant Grand Corps Malade et le créateur de cette narration scandée, l'Américain Marc Smith !*

Epuisé par un séjour parisien riche en émotion et en stress, un peu timide aussi, Adam Nadri ne laisse rien paraître de sa fierté.

Le collégien de 14 ans, domicilié à Ecrouves, vient pourtant de décrocher le premier prix individuel des Trophées Slam à l'école. Pas rien. Ce concours est organisé par la ligue Slam de France et la Fondation Culture et diversité, sous l'égide de l'Education nationale. Il a réuni jeudi au Théâtre du Petit Saint-Martin à Paris, 13 établissements et 63 élèves de tout le territoire. En présence de Marc Smith, poète américain et créateur du slam, et du héraut français de cette narration scandée, Grand Corps Malade... Oui, oui, rien de moins !

Et promis, la concurrence était rude, avance l'adolescent. D'ailleurs, il a failli tomber de sa chaise à l'énoncé du palmarès. « Il y avait du niveau, notamment de jeunes rappeurs de Pessac... ».

On ne saura pas grand-chose de la poésie urbaine qui lui a valu cette récompense. Discret, il préfère en réserver la primeur à ses parents, le 1er juin prochain, lors d'un tournoi de slam prévu à Foug avec d'autres collèges.

#### **Un texte truffé d'humour...**

Tout juste livre-t-il qu'il y est question du Maroc, le berceau familial, mais aussi de Shrek, ce qui a fait se gondoler Grand Corps Malade visiblement, et qu'il y a mis beaucoup d'humour. « C'est peut-être ce qui a fait la différence avec les autres textes, plus mélancoliques... », souffle-t-il. Techniquement, il est composé de trois strophes et d'un refrain, avec, précise-t-il, « quelques rimes et assonances ». Comprendre une figure de style qui consiste en la répétition d'un même son dans plusieurs mots proches. Il le concède : « J'y ai travaillé plusieurs mois. » Adam Nadri fréquente depuis décembre un atelier dédié, dirigé par sa professeur de français Marion Boubekour et animé par Tanguy Bitahiro. « C'est lui qui m'a entraîné à scander mon texte et à l'interpréter avec une gestuelle. » Ses cours de théâtre, pris plus jeune, l'ont sans doute aidé également à prendre de l'assurance.

Car Adam Nadri est un touche à tout. Il a appris le violon, fréquenté la chorale de Valcourt, mais aussi un club de mythologie, un autre de poésie...

Plus tard ? L'adolescent passionné de littérature se rêve volontiers universitaire, pourquoi pas « chercheur en religion comparée », glisse-t-il. Rien de définitif. Il a longtemps esquissé le projet de devenir archéologue. S'enflamme tout autant pour l'histoire... Et a encore bien le temps d'écrire son avenir...

[https://www.estrepublicain.fr/edition-de-toul/2018/05/20/adam-un-collegien-champion-de-slam-a-paris#0\\_0](https://www.estrepublicain.fr/edition-de-toul/2018/05/20/adam-un-collegien-champion-de-slam-a-paris#0_0)